

Les niveaux du lac, le barrage Foster et la demande en eau de Bromont

Le niveau du lac peut varier au cours d'une même année et est relié à la santé du lac de plusieurs façons. Un niveau élevé accroît le risque d'érosion des berges, crée un volume d'eau plus important pour diluer le phosphore entrant et ralentit la croissance des plantes aquatiques en diminuant la quantité de lumière au fond du lac. Pour les riverains, un niveau d'eau élevé diminue l'espace de rivage et peut provoquer l'inondation des propriétés. Pour les plaisanciers, un niveau d'eau plus élevé amoindrit le risque de collision dans les zones de hauts fonds.

Le barrage Foster fut reconstruit en 1941 par la Southern Canada Power qui en était propriétaire. À l'époque, le niveau cible du lac pour les mois d'été avait été fixé à 196,54 mètres au-dessus du niveau de la mer. En 1966, le barrage fut vendu à la Ville de Bromont pour 2 000\$, après que le village de Foster, où il se trouvait, eut refusé de l'acquérir. Comme condition de vente, Bromont s'était engagée à maintenir le même niveau cible du plan d'eau.

Lorsque la Ville de Lac-Brome (VLB) fut créée en 1971, le conseil de ville a rapidement exprimé des inquiétudes quant au mauvais contrôle du niveau de l'eau, entre autres à cause des très fortes variations de niveau. Les tentatives d'achat du barrage par VLB ont été systématiquement rejetées par Bromont en raison de la volonté de Bromont de protéger son approvisionnement en eau.

En 1975, le ministère des Ressources naturelles, après avoir discuté avec VLB et l'association de Conservation du lac Brome (ACLB), révisa le niveau cible du lac à 196,9 mètres le 1^{er} juillet, niveau à être progressivement abaissé de 0,3 mètre (1 pied) au cours de l'été. Le barrage à ce moment-là fuyait de partout et il était impossible de respecter ces objectifs.

En 1984, le barrage fut reconstruit par le gouvernement. VLB et Bromont signèrent alors une entente selon laquelle il fut convenu que le barrage serait contrôlé de sorte que le niveau du lac serait maintenu selon les niveaux convenus précédemment, à la condition que Bromont ait la garantie d'un débit de 0,88 mètres³ / seconde, 90% du temps. Selon l'entente, il avait été indiqué que le débit garanti aurait la priorité sur le niveau cible du lac parce que « les besoins en eau potable de Bromont ont priorité sur les besoins récréatifs des riverains ». En 1988, VLB acheta le barrage pour 30 000\$ et s'engagea à respecter les conditions de l'entente précédente.

En 1990, Bromont demanda au gouvernement la permission de construire le lac Marchessault, un lac artificiel devant servir de réservoir pour les besoins résidentiels et d'autres. Lors des

audiences du BAPE, VLB exprima des craintes que le projet Marchessault pourrait avoir un effet négatif sur le niveau du lac Brome.

Les ingénieurs du gouvernement établirent alors que l'entente entre VLB et Bromont avait été fondée sur des données historiques imprécises et que les termes de l'entente devaient être réévalués au moment où des données plus précises sur les débits au barrage seraient disponibles. En se basant sur tous les mémoires produits, le BAPE conclut qu'une nouvelle étude d'impact était nécessaire avant d'autoriser la construction du lac Marchessault. Finalement, le lac Marchessault ne fut jamais construit.

En 2006, le gouvernement provincial installa une station de jaugeage en aval du barrage Foster pour obtenir des mesures précises des débits au barrage. Le résultat des débits tout comme ceux des niveaux du lac sont disponibles sur Internet. À partir des données publiées, le tableau suivant a été préparé concernant les mois d'été depuis 2007.

<u>Année</u>	<u>Niveau</u> (% sous la cible)	<u>Débit</u> (% sous la cible)	<u>Pluie</u> (pouces)
2007	20	50	16.27
2008	7	40	20.44
2009	3	11	15.68

En vue de réévaluer l'entente entre VLB et Bromont, Renaissance Lac Brome est à élaborer un projet en vue d'une analyse plus précise des données.



Une version ancienne du barrage de Foster